



Maison Dorée
PARIS



BNP PARIBAS

La banque d'un monde qui change

MAISON DORÉE

Le groupe d'immeubles situé entre les rues Taitbout et Laffitte, dont la Maison Dorée, est acheté en 1974 par la BNP, pour étendre les locaux de son siège social, déjà installé dans les immeubles voisins du 16, boulevard des Italiens et du 1, boulevard Haussmann. Après d'importants travaux menés par l'architecte Pierre Dufau, la banque y installe en 1976 ses activités internationales et de trésorerie, sa salle des changes, et sa banque d'affaires, la BANEXI. Pour concilier les besoins de la banque et les préoccupations des défenseurs du patrimoine architectural, le projet immobilier, véritable opération de façadisme, a été plusieurs fois remanié. Finalement, sur le boulevard, l'admirable façade néo-Renaissance aux magnifiques décors a été conservée et prolongée par deux travées à l'identique pour englober l'angle de la rue Taitbout. À l'arrière, c'est un nouvel édifice contemporain en verre, rythmé de menuiseries verticales en aluminium. Le dernier étage est traité en salles de réception avec une terrasse jardin. Les vitres noires augmentent les proportions et soulignent les façades de pierre.



La Maison Dorée en 1843

MAISON DORÉE



La Maison Dorée et le siège social de la BNP en 1989

Cet emplacement est à l'origine un terrain marécageux, qui dépend de la **ferme de La Grange Batelière** quand au début du XVIII^e siècle, le **financier Crozat**, première fortune de France et proche de Louis XIV, l'achète pour en faire le jardin potager de son hôtel particulier, situé en face entre la rue de Richelieu et Le boulevard des Italiens. **En 1750, le duc de Choiseul-Stainville**, diplomate du royaume, en

devient propriétaire par son mariage avec sa petite-fille, Louise-Honorine Crozat.

Le percement des rues Laffitte et Taitbout entre 1768 et 1775 enclenche le lotissement des rives du boulevard des Italiens. Les jardins disparaissent et les grands hôtels particuliers sont démolis, dont l'hôtel de Crozat-Choiseul, qui laisse sa place à **l'Opéra-Comique inauguré en 1783**.

MAISON DORÉE



Le sculpteur reproduit la frise pour les nouvelles travées



Le ciseleur reproduit un balcon pour les nouvelles travées

C'est avec l'installation en **1798**, à l'angle du boulevard et de la rue Taitbout, du **glacier napolitain Velloni**, que l'histoire gastronomique du site débute. L'établissement est repris par son aide **Tortoni en 1804**, année où le **Café Hardy** ouvre à l'angle de la rue Laffitte. Ces deux cafés mitoyens vont animer pendant près d'un siècle la vie parisienne : **rendez-vous mondains, littéraires, artistiques, politiques mais aussi financiers** puisque agents de change et couliissiers s'y retrouvent quotidiennement. Le soir et tard dans la nuit, ils ne désemplissent pas, bénéficiant de la proximité

de l'Opéra-Comique et de l'Opéra Le Peletier (1821-1873).

Célèbre pour avoir inventé le « **déjeuner à la fourchette** », le Café Hardy est vendu « à prix d'or » en **1836 aux frères Hamel**, propriétaires du Grand Véfour au Palais-Royal, qui feront faillite très rapidement. Acquis par l'investisseur **Victor Lemaire**, qui entreprend son projet de la **Cité des Italiens** avec **Léopold Kauffmann** comme architecte, le bâtiment est transformé en un **luxueux ensemble néo-Renaissance en 1839**. Les sculpteurs ornemanistes **Auguste-Jean-Baptiste Lechesne, Jean-Baptiste-Jules**

MAISON DORÉE



L'entrée 1-3 rue Laffitte

Klagman et Gabriel-Joseph Garraud collaborent au somptueux décor. Le long de la façade au-dessus du rez-de-chaussée, court une **admirable frise** en pierre, attribuée à **Lechesne et Pierre-Louis Rouillard**, figurant une étonnante scène de chasse, grouillante d'animaux et de feuillages. C'est le magasin parisien

d'ornements de fonte de fer de **Jean-Pierre Victor André, maître de forges au Val d'Osne**, qui fournit les **balcons ornés d'éblouissants motifs dorés**, qui laissent à jamais son nom à l'édifice. Aussi, lorsqu'en 1841 Louis Verdier ouvre son « Restaurant de la Cité », ce nom est vite oublié.

MAISON DORÉE

Sous le Second Empire, la Maison Dorée est l'un des excellents restaurants de Paris. Divisée en deux parties, celle donnant sur le boulevard est réservée au public en général, tandis que l'autre, rue Laffitte, est aménagée pour les habitués de marque, à l'abri des curieux, en de luxueux « cabinets », dont le plus

demandé est le numéro 6. Sa cave à deux étages est l'une des meilleures et **son chef Casimir Moisson** présente une carte toujours plus inventive. Outre la célèbre Timbale d'écrevisses à la Nantua, il crée le **Tournedos Rossini** en l'honneur de l'un de ses plus fidèles clients, le compositeur Gioachino Rossini.



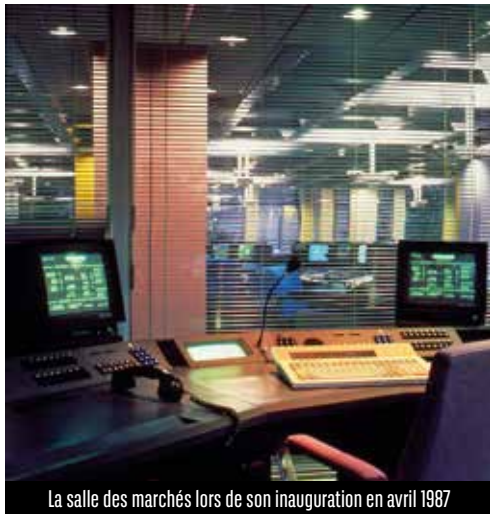
La façade rue Taitbout

MAISON DORÉE

Les romanciers de l'époque y ont situé divers dîners, comme **Honoré de Balzac** avec Lucien de Rubempré. **Marcel Proust**, dans « À la recherche du temps perdu », raconte que c'est en venant chercher Odette à la Maison Dorée et en ne la trouvant pas, que Swann en tombe profondément amoureux.

Avec l'incendie de l'Opéra Le Peletier (1873) et l'ouverture de l'Opéra Garnier (1875), la clientèle se raréfie alors que les goûts changent et les traditions se perdent. **Des organes de presse**, de l'Événement des frères Froment-Meurice à la Revue Blanche en passant par le Mousquetaire d'Alexandre Dumas, ont bien loué des bureaux dans les étages mais aucun n'a duré plus que quelques années.

Si Tortoni semble maintenir sa gloire passée en devenant le **rendez-vous du turf et du sport**, les nouveaux loisirs à la mode, la Maison Dorée tente de se réinventer en mettant ses espaces à la disposition du monde de l'art. **En 1886, la huitième et dernière exposition impressionniste** s'y tient avant que le groupe de peintres ne se sépare, certains évoluant vers de nouvelles recherches académiques. La clientèle du Tortoni, pourtant immortalisée sur un chef-d'œuvre d'**Édouard Manet**, conspu les exposants! Puis, **en 1895, le marchand d'art Siegfried Bing** installe dans la cour intérieure son entreprise **L'Art Nouveau**, donnant son nom à un style décoratif et à l'esprit de toute une époque.



La salle des marchés lors de son inauguration en avril 1987

Le début du XX^e siècle voit la fermeture des deux établissements, auxquels succède un bureau de poste en 1909, après une tentative de brasserie bon marché sans suite. Divers commerces jalonnent cette période d'incertitude, qui prend fin avec **l'achat du pâté de maisons par la BNP en 1974**.

Aujourd'hui, BNP Paribas l'occupe toujours et, sous le nom de Maison Dorée, il abrite une partie des équipes du Pôle *Corporate and Institutional Banking*, avec une salle des marchés et un auditorium.



BNP PARIBAS

La banque d'un monde qui change